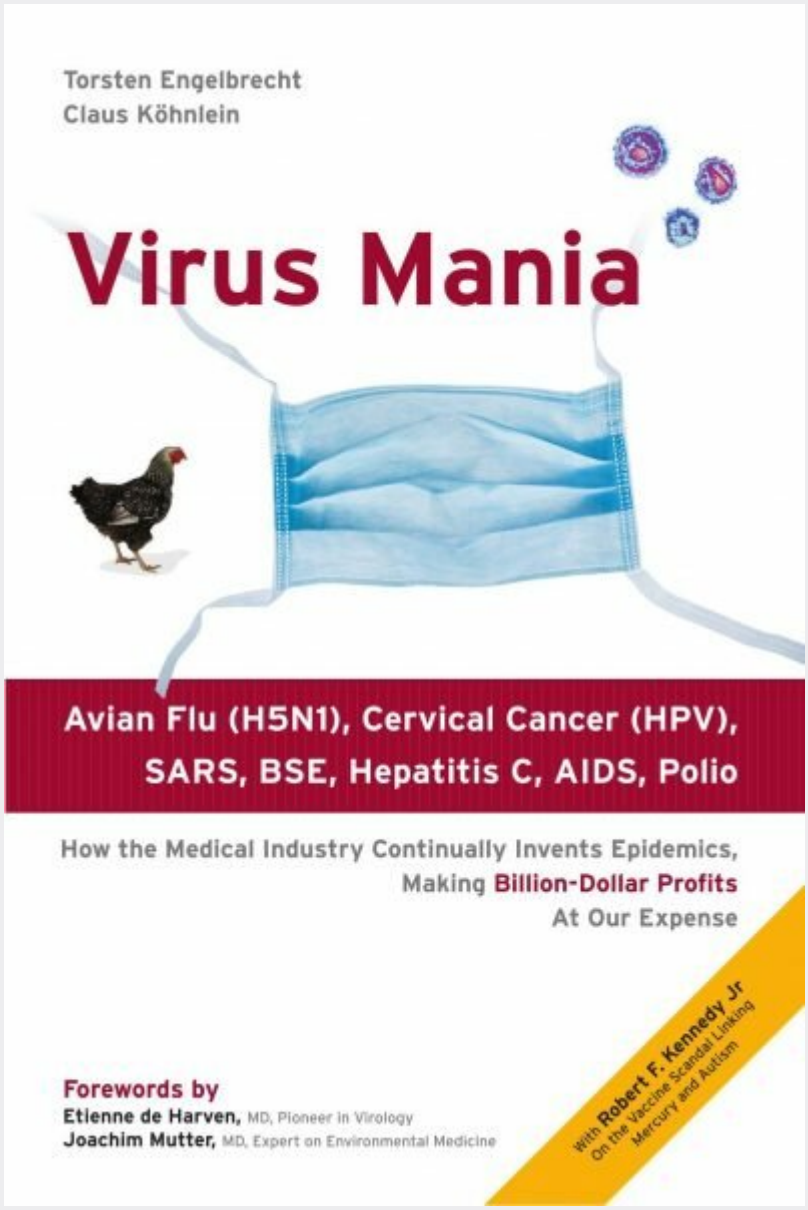
Virus Mania : Comment Big Pharma et les médias inventent les épidémies

[Source : Recherches Covid-19 (cv19.fr)]

Nous ne vivons pas une épidémie, nous vivons une épidémie de peur.

> « La Virus Mania est une maladie de la société moderne. Pour la guérir, il faudra vaincre la peur, la peur étant le virus contagieux le plus mortel, le plus efficacement transmis par les médias… l'erreur est humaine, mais entretenir l'erreur est diabolique"
>
> Étienne de Harven, médecin, dans la préface du livre.



Avant que la panique du coronavirus ne soit déclenchée aux États-Unis, Torsten Engelbrecht et Claus Köhnlein, M.D., Kiel, Allemagne, ont écrit un livre en 2007, “Virus Mania : How the Medical Industry Invents Epidemics Making Billion Dollar Profits at our Expense” (Virus Mania : comment l’industrie médicale invente les épidémies en réalisant des profits de plusieurs milliards de dollars à nos dépens). Ce livre est non seulement prophétique mais inattaquable avec 836 notes de bas de page sur 266 pages.

Ce livre rendra fous la plupart des gens qui ont perdu des entreprises et des emplois à cause de la réaction excessive du gouvernement à la soi-disant épidémie de virus. Le Dr Kohnlein réfute scientifiquement les idées reçues selon lesquelles le SARS Coronavirus, le SIDA, la grippe asiatique, l’hépatite, la polio et le cancer du col de l’utérus sont causés par un virus. Selon ses recherches, les virus sont accusés d’être à l’origine de nombreuses épidémies fabriquées par l’industrie pharmaceutique et les grands médias qui récoltent des milliards de dollars grâce à la panique des gouvernements.

Quel virus ?

Kohnlein indique clairement dès le départ que la médecine moderne en est encore à l'âge de pierre lorsqu'il s'agit d'épidémies virales. La cause de l'épidémie de corona virus n'est que supposée être un virus à partir d'anticorps indirects qui ne sont pas spécifiques pour déterminer la cause virale. Les anticorps sont une sorte d'empreinte, mais on ignore encore de quoi il s'agit, selon M. Kohniein. Les drogues récréatives et les antibiotiques peuvent également produire des anticorps, ce qui entraîne des résultats positifs aux tests de dépistage des virus. Il affirme que les virus peuvent être autoproduits dans le corps humain pour ce que nous en savons à l'heure actuelle.

Le livre de Kohniein ne nie pas que les gens tombent malades, "bien que beaucoup ne soient pas vraiment malades, mais sont seulement définis comme malades, et sont ensuite rendus malades ou tués", dit-il.

Selon Kohnlein, l'absence totale de germes entraîne la mort. Il indique que les politiques de santé en matière d'épidémies sont fondées sur la "théorie des germes" erronée de Louis Pasteur, utilisée pour exploiter la peur. En revanche, la théorie du terrain (théorie du milieu) d'Antoine Bechamp est plus précise mais n'est jamais utilisée par les décideurs politiques. Selon la théorie du terrain, le système immunitaire doit d'abord être un milieu fertile pour qu'un virus, une bactérie ou une grippe puisse causer des dommages ou déclencher une réaction auto-immune qui peut tuer. Pour M. Kohnlein, le dépistage des virus revient à "essayer de dire que quelqu'un a mauvaise haleine en regardant son empreinte digitale".

Selon Kohnlein, la théorie des germes a la faveur du gouvernement car "il préfère que l'homme périsse plutôt que de changer ses habitudes", ce qui aide les politiciens à apaiser certains groupes.

Non pas une arme virale, mais une arme thérapeutique ?

Dans une autre interview (ici), Kohnlein cite une étude de cas du Lancet Journal sur la façon dont les médecins prescrivent trop de médicaments et de traitements afin de ne pas être légalement accusés de ne rien faire. Mais cela tue le patient. Selon lui, le protocole médical de traitement du prétendu coronavirus, publié dans le numéro du 18 février 2020 du prestigieux Lancet Journal au début de la panique virale, est une faute professionnelle.

Les auteurs de cette étude de cas du Lancet étaient liés à l'école des sciences de la santé de l'université de Wuhan, en Chine. Cela soulève la question de savoir si la Chine n'a pas nécessairement utilisé un virus comme arme, mais plutôt un protocole de traitement mortel qui a été utilisé sur des patients atteints de coronavirus aux États-Unis, qui avaient la grippe ou la tuberculose.

Dans son interview en ligne, Kohnlein dit qu'il traite les personnes qui entrent dans sa clinique et qui veulent être testées pour le coronavirus en

raison de symptômes tels que la fièvre, l'essoufflement, etc. Il leur dit de rentrer chez eux avec les remèdes habituels pour la grippe (repos au lit, hydratation, aspirine, etc.). Lorsqu'on le pousse à faire le test, il constate qu'ils ont la grippe A et qualifie le test du coronavirus de très peu fiable car il est programmé pour donner de faux positifs.

Surtraitement

Kohnlein a déclaré que les médecins ont tendance à surtraiter pour qu'on ne puisse pas leur reprocher de ne rien faire.

Il a ajouté :

> "Les hommes politiques sont dans la même position (que les médecins) et c'est pourquoi ils réagissent de manière excessive, car ils perdraient leur poste s'ils n'en faisaient pas assez. S'ils mettaient en œuvre toutes les mesures, comme ils l'ont fait jusqu'à présent, alors ils stopperaient une épidémie qui n'a sans doute jamais existé."

Le secret

Selon Kohnlein, la science médicale est gouvernée par le "secret", qui utilise une urgence épidémique "autogénérée" comme couverture pour son "octroi de privilèges, son absence de responsabilité, son manque flagrant de contrôle" et ses protocoles médicaux démesurés. Cette situation est soutenue par une "quasi-religion" qui invente ses propres marqueurs de maladie faussement positifs, sa propre théorie des germes et une fausse croyance en une "solution miracle" de vaccinations qui arrivent trop tard, ne fonctionnent pas et peuvent tuer.

Peur

Il ne s'agit pas d'un livre de charlatans écrit par des personnes en marge de la politique ou ayant un programme politique. Il a été écrit en Europe, avec un regard sur les politiques mondiales.

Joachim Mutter, MD, Freiberg, Allemagne, écrit dans la préface du livre :

> "…la plupart des épidémies présentées dans les médias comme étant de véritables histoires d'horreur (grippe, grippe aviaire, sida, ESB, hépatite C, etc.) n'existent pas en réalité ou sont inoffensives."

Etienne de Harven, médecin, professeur émérite de l'Université de Toronto, écrit également dans l'avant-propos :

> “Nous ne sommes pas témoins d’épidémies ; nous sommes témoins d’épidémies de peur. Et ce sont les médias et l’industrie pharmaceutique qui portent la plus grande part de responsabilité dans l’amplification des peurs, peurs qui se trouvent, par ailleurs, être toujours à l’origine d’affaires fantastiquement rentables”.

Ce livre ne sera pas lu par ceux que Kohnlein appelle les profiteurs de l’industrie pharmaceutique “corrompue” et les médias opportunistes, ni par les responsables de la politique de santé du gouvernement. Mais peut-être les citoyens qui ont été emportés par la panique peuvent-ils être mieux informés sur la situation générale de la panique liée au coronavirus. Les hôpitaux devraient peut-être se concentrer sur la grippe et les porteurs de tuberculose latente qui sont plus sensibles au virus ou à la grippe.

Source : Virus Mania: How Big Pharma, Media Invent Epidemics – California Globe
Traduction par https://cv19.fr

Virus Mania: How the Medical Industry Continually Invents Epidemics, Making Billion-Dollar Profits At Our Expense